

# CHRONIQUE DE LA SEGREGATION

## V'la les dingues !

Comme cela arrive encore souvent, les deux classes de perfectionnement étaient logées hors du groupe scolaire auxquelles elles appartenaient : ici dans une école vide, à deux cents mètres.

### La ségrégation et ses conséquences

*«De prime abord cela paraissait séduisant car nous avions trois salles pour deux classes, une grande cour. Mais très vite je me suis aperçue des problèmes. L'école avait son étiquette d'«école des fous». Cela était net dans les propos des gosses, des parents et des gens du quartier. De plus à cette époque il y avait plusieurs enfants caractériels. Il y avait de gros problèmes d'agressivité, les enfants étant toujours agressifs entre eux, et beaucoup de bagarres. Les plus graves se situaient aux sorties de l'école où les enfants de perfectionnement croisaient ceux du groupe «normal» — «V'la les dingues, les fous, les débiles», etc. —. Règlement de comptes à coups de cailloux. Les parents des élèves et le voisinage venaient sans cesse se plaindre.»*

### On réintègre le groupe scolaire : des enfants comme les autres !

*«A la suite de ce climat, nous avons parlé au directeur et à l'inspecteur. Des locaux vides existaient dans le groupe scolaire. Notre déménagement se fit à la Toussaint, non sans peine... Nous n'avons pas été «accueillis» de très bon gré par les collègues, car nous prenions des salles qui servaient quelquefois par mauvais temps, nous allions poser des problèmes dans le groupe avec «nos lions, nos fauves». Nous avons fait une réunion de parents d'élèves tous favorables à la réintégration au groupe.*

*J'étais très inquiète quant à l'attitude des gosses. Heureusement tout s'est bien passé, plus de bagarres entre eux et la tension a baissé. Les gosses ont exprimé à plusieurs reprises leur satisfaction d'avoir quitté l'«école des fous». A la récréation, ils jouaient avec des frères ou sœurs ou des copains. Ils se sentaient «comme les autres». Nous avons tout fait pour que notre intégration matérielle se fasse le plus discrètement possible.»*

### On peut aussi commencer à supprimer les classes de perfectionnement, mais ce n'est pas facile !

*«Avec l'aide de la psychologue et le feu vert du directeur de l'E.N. (dont nous dépendons et qui est très favorable à l'éclatement des classes) nous avons voulu aller plus loin, c'est-à-dire intégrer les gosses de perfectionnement dans les autres classes pour des activités sportives, d'éveil ou de travail manuel. Notre but était double. A tour de rôle un maître de perfectionnement aurait réparti ses dix élèves (effectifs prévus pour cette année) dans les classes d'accueil, et pendant ce temps aurait pris des gosses en difficulté pour faire du soutien pédagogique.*

*Après bien des débats (houleux certains) et des tractations, tous les maîtres du groupe ont refusé car ils avaient peur que nos «éléments» leur trouble leur classe. A la rigueur, ils voulaient bien «un tel», mais pas «un tel». Ils n'avaient pas de temps à consacrer à certaines activités.»*

### Et pourtant les choses pourraient changer si les éducateurs le voulaient fermement.

*«A la rentrée de septembre 75, un nouveau maître venant d'un petit bled est nommé dans ce groupe. Très ouvert, nous discutons de nos problèmes et il nous offre de tenter quelque chose avec sa classe — il a un C.M.2 —. Le jeudi après-midi nous faisons le brassage des élèves des trois classes (deux perfectionnement + C.M.2). Nous faisons des ateliers de travail manuel, il fait du sport. Après ce premier trimestre, je pense que c'est positif. Les gosses sont satisfaits. Les enfants de perfectionnement qui font beaucoup plus de réalisations manuelles que les autres, font aussi bien, et même mieux que les autres, mêmes des plus grands, ce qui les valorise. Les autres découvrent des techniques qu'ils ne connaissent pas. En sport, ils font des matches de foot. Au niveau des trois maîtres ça va aussi.»*

**L'intégration est très difficile à réaliser et c'est un travail de longue haleine. Tant que les gens ont uniquement des objectifs de rendement, on ne peut se permettre de s'intéresser à ce qui est autour.**

**Il y a hélas encore trop de groupes scolaires où il n'y a aucune vie de groupe.**

### Faudra-t-il attendre une circulaire ministérielle qui imposera la coopération ?

**La ségrégation vit grâce à la complicité des témoins silencieux. Exposez-la au grand jour en envoyant vos observations à «Chronique de la ségrégation à l'école», Jean LE GAL, école de Ragon, 44400 Rézé.**